

Le 17 mai prochain à Gap :

« *Logique gestionnaire et pratiques de soins : rencontre à haut risque, choc culturel ?* »
« *Quels enjeux pour notre société ?* »

Ces 50 dernières années ont été marquées par d'incontestables progrès dans le monde de la santé, tant du côté des explorations du corps humain que du côté de la lutte contre la maladie. L'espérance de vie a augmenté, contribuant à repousser encore plus loin l'idée de la mort.

Ces performances, affichées et revendiquées par le monde médical sont à mettre au crédit d'un développement scientifique majeur, incontestable et remarquable. Elles conduisent cependant, au nom de la science qu'elles contiennent, à réduire le patient à sa maladie, à son organe lésé, à sa défaillance et à laisser de côté la dimension subjective, mystérieuse et artistique qui fonde la relation thérapeutique.

En parallèle à cette évolution, et en réponse à l'inflation chronique des dépenses de santé ainsi qu'à l'augmentation de la judiciarisation de la médecine, une logique de protocolisation, de gestion, de comptabilité s'est progressivement mise en place.

Mais, exiger des professionnels de santé à la fois productivité, rentabilité, efficacité, traçabilité, qualité, compétitivité...et... réduction du déficit de la sécurité sociale, cela ressemble fort à une injonction paradoxale.

La santé est devenue un élément clé du monde marchand ; le bien être et le bonheur des droits absolus.

Le système de soins est géré comme une entreprise et le malade est devenu "citoyen-client".

Pour autant le mystère de la vie et de la mort demeure et résiste, les échecs de la médecine comme la complexité de chaque situation, sur le plan humain, restent encore le lot quotidien des soignants.

Le désarroi et la démotivation des professionnels de santé inquiètent ; ils traduisent la force du bouleversement en marche, la disparition des échanges entre professionnels, l'extrême opacité des réformes engagées, l'augmentation exponentielle des charges et contraintes, les tensions grandissantes entre soignants et administratifs.

Que se passe-t-il ?

Quels éléments contribuent au délitement, au morcellement, au refoulement, et à l'affaiblissement du lien thérapeutique et des liens socioprofessionnels ?

La médecine ne devrait-elle pas se situer à la croisée des chemins, dans une approche délibérément ternaire, associant malade, maladie et soignant ?

Nous vous proposons de réfléchir à toutes ces questions au moment où nous assistons de fait, à un bouleversement des pratiques, à une mutation du fonctionnement dans le monde de la santé.

Nous sommes tous concernés par ces évolutions, que l'on soit clinicien, soignant, technicien ou administratif, alors... Venez nombreux pour participer avec nous à cette journée de réflexion